Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziel, Chimone ben Messaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile

Résumé de la Paracha

Le cinquième et dernier livre de la Torah, résume les dernières paroles dites par Moshé rabbénou aux bné-Israël. À la veille de son retour auprès d'Hakadoch Baroukh Hou, Moshé connaissant le peuple, sait le risque qui se présente devant ce dernier, celui de la faute. C'est pour cela, que le dernier livre de la torah ne se trouve pas être la parole d'Hachem, mais celle de Moshé lui-même, qui vient mettre en garde le peuple dans son ensemble, concernant le risque de transgresser la torah. Ainsi, Moshé va reprendre successivement les étapes du voyage des bné-Israël dans le désert, et les réprimander pour chacune de leur rébellion contre Hakadoch Baroukh Hou.

Versets De la Paracha

Dans le chapitre 3 de Dévarim, la Torah dit :

א/ וַנִּפֶן וַנַּעַל, דֶּרֶךְ הַבָּשָׁן; וַיֵּצֵא עוֹג מֶלֶךְ-הַבָּשָׁן
לִקְרָאתֵנוּ הוּא וְכָל-עַמּוֹ, לַמִּלְחָמָה--אֶדְרֶעִי
1/ "Nous nous dirigeâmes alors, en montant plus haut, du côté du Bachane. 'Og, roi du Bachane, s'avança à notre rencontre avec tout son peuple, pour livrer bataille, vers Edréi.

ב/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי, אַל-תִּירָא אֹתוֹ--כִּי בְיָדְךָ נָתַתִּי אֹתוֹ
וְאֶת-כָּל-עַמּוֹ, וְאֶת-אַרְצוֹ; וְעָשִׂיתָ לּוֹ--כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתָ
לְסִיחֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי, אֲשֶׁר יוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבּוֹן
2/ Et Hachem me dit: "Ne le crains point, car je le livre en ton pouvoir, lui et tout son peuple, et son pays; et tu le traiteras comme tu as traité Si'hone, roi des Amorréens, qui résidait à 'Hechbone."

ג/ וַיִּתֵּן יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ, גַּם אֶת-עוֹג מֶלֶךְ-הַבָּשָׁן--
וְאֶת-כָּל-עַמּוֹ; וַנַּכֵּהוּ, עַד-בִּלְתִּי הִשְׁאִיר-לוֹ שָׂרִיד
3/ Et Hachem, notre Dieu, nous livra pareillement 'Og, roi du Bachane, avec tout son peuple; et nous le défîmes au point de n'en pas laisser survivre un seul.

La crainte évoquée par Moshé Rabbénou est très commentée par les sages, seulement la lecture des différentes explications conduit à un nombre important de contradictions. Commençons dans l'ordre. **Rachi**[1] remarque qu'Hachem rassure Moshé avant la confrontation avec 'Og tandis qu'Il n'a pas eu à le faire avec celle avec Si'hone. Cette différence s'explique par la source de mérite de 'Og qui inquiétait Moshé. La Torah décrit en effet qu'une guerre a éclaté à l'époque d'Avraham et a conduit à la capture de son neveu Loth. Le verset précise[2] :

וַיָּבֹא, **הַפָּלִיט**, וַיַּגֶּד, לְאַבְרָם הָעִבְרִי; וְהוּא שֹׁכֵן בְּאֵלֹנֵי
מַמְרֵא הָאֱמֹרִי, אֲחִי אֶשְׁכֹּל וַאֲחִי עָנֵר, וְהֵם, בַּעֲלֵי בְרִית-
אַבְרָם

*Les **fuyards** vinrent en apporter la nouvelle à Avram l'Hébreu. Celui-ci demeurait dans les plaines de Mamré l'Amorréen, frère d'Echkol et d'Aner, lesquels étaient les alliés d'Avram.*

Rachi[3] rapporte concernant le mot en gras : « *Selon le sens littéral, c'est 'Og, rescapé du combat, celui dont il est question dans le verset*[4] *: " de fait, 'Og seul, roi du Bachane, était resté des derniers Réfaïm ". 'Amrafèl et ses alliés l'avaient épargné lorsqu'ils ont défait les Refaïm à 'Achteroth-Karnayim*[5]*. Quant à Beréchit Rabba*[6]*, il explique que c'était 'Og, en tant que survivant de la génération du déluge. C'est pourquoi il est écrit : " des derniers Refaïm ", de la même manière qu'il est indiqué*[7] *: " les Nefilim [synonyme de Refaïm] étaient sur la terre ". Il espérait, [en lui annonçant la capture de Loth et en l'incitant ainsi à entrer en guerre à son tour], qu'Avram serait tué à la guerre et qu'il pourrait alors épouser Saraï* ».

Ce mérite d'avoir apporté l'information à Avraham permettant le sauvetage de Loth est ce qui inquiète Moshé suspectant qu'il lui accorde un source de protection dans l'affrontement.

Comme le mentionne le Midrach cité par **Rachi**, 'Og est également un survivant de la génération du déluge. Le **Pirké déRabbi Éliézer**[8] raconte qu'il s'est agrippé à l'arche construite par Noa'h. Il a alors supplié Noa'h et ses enfants de l'aider en faisant le serment de devenir à jamais leur serviteur. 'Og étant décrit comme un géant dont la taille l'empêchait d'entrer dans l'arche, Noa'h subvenait à ses besoins en lui transmettant de la nourriture au travers d'une ouverture dans l'arche qu'il refermait aussitôt avoir fait passer les aliments afin que l'eau n'envahisse pas la structure.

Le **Pri Tsadik**[9] rappel qu'une des fautes qui a scellé la mort de la génération du déluge est d'avoir fait couler de la semence en vain[10]. Contrairement au reste de la population, 'Og s'est préservé de cette faute justifiant son sauvetage et en cela présente un mérite à même d'inquiéter Moshé durant la confrontation.

Dans le même sujet, le **Zohar**[11] rapporte qu'il était un proche d'Avraham, résident de sa demeure et sur lequel le premier patriarche a pratiqué la Brit Milah avec le reste des habitants de sa maison au moment où le Maître du monde lui en a donné l'ordre. Là encore, nous trouvons un mérite en mesure de lui assurer une aide céleste au moment de combattre les hébreux, justifiant les inquiétudes de Moshé.

1 Dévarim, chapitre 3, verset 2.
2 Béréchit, chapitre 14, verset 13.
3 Sur place.
4 Dévarim, chapitre 3, verset 11.
5 Voir Midrach Tan'houma, 'Houkat, paragraphe 25.
6 Chapitre 42, Paragraphe 8. Voir aussi traité Nidda, page 61a.
7 Béréchit, chapitre 6, verset 4.
8 Chapitre 23.
9 Tsidkat Hatsadik, chapitre 96.
10 Voir entres autres, Béréchit Rabba, chapitre 26, paragraphe 6 ou Pirké déRabbi Éliézer, chapitre 22.
11 Parachat 'Houkat, page 184a

Le **Pirké déRabbi Éliézer**[12] décrit le lien unissant Avraham et 'Og. Avraham est l'homme dont la vie a été consacrée à la lutte contre l'idolâtrie au point de se trouver face à face avec Nimrod, le roi dominant le monde à cette période. Afin de prouver l'erreur d'Avraham au monde, Nimrod cherche à soumettre le premier patriarche en lui imposant l'idolâtrie sous peine d'être jeté à la fournaise. Avraham opte pour la deuxième option au péril de sa vie et se voit miraculeusement sauvé par le Maître du monde. Cette victoire le place dans un statut prestigieux et tous les rois présents reconnaissent la grandeur d'Avraham en le couvrant de présents. Nimrod ne se tient pas à l'écart et lui accorde son serviteur Éliézer. Le **Radal**[13] souligne que cela découle de la promesse faite à Noa'h de devenir le serviteur de sa famille. C'est ainsi qu'il s'est installé auprès de 'Ham qui la légué à son fils Couch pour finir auprès de Nimrod. Lorsque ce dernier sera plus tard chargé de trouver une femme pour Yitshak, Avraham décidera de l'affranchir suite au succès de l'expédition. Le **Pirké déRabbi Éliézer** écrit alors « *Hakadaoch Baroukh Hou l'a alors récompensé en ce monde afin de n'accorder aucun mérite aux mécréants dans le monde futur et l'a placé en tant que roi, il est le fameux 'Og roi de Bachane* ».

Nous comprenons de ce point de vu, qu'il s'agissait d'un mécréant auquel Hachem ne voulait accorder aucune récompense dans le monde futur. Seulement, en prenant en compte le fait qu'il s'agisse d'Éliézer, le fameux serviteur d'Avraham, nous peinons à accepter cette assertion. Les éloges ne manquent pourtant pas à l'égard de ce personnage. **Rachi**[14] souligne qu'il puisait littéralement la Torah de son maître pour la faire boire aux autres. C'est dire combien cet homme était saint et assidu à l'enseignement de la Torah. Plus encore, le **Zohar**[15] enseigne qu'il était un descendant de Canaan, petit-fils de Noa'h, sur lequel a été proférée la lourde malédiction[16] d'être les « *serviteurs des serviteurs de ses frères* ». Devant la dévotion dont il a fait preuve pour trouver Rivka, la futur femme d'Yitshak, Hachem l'a extrait de ce statut pour le conduire vers la bénédiction. Il s'agit donc à l'évidence d'un personnage saint. Il est d'ailleurs compté parmi les hommes n'ayant pas goutté à la mort en entrant vivants dans le Gan Éden[17]. La Guémara[18] relate même une histoire dans laquelle Rabbi Bénaah a rencontré Éliézer à l'entrée du tombeau de Makhpéla considéré comme l'entrée du Gan Éden. Il paraît donc invraisemblable de considérer qu'il puisse s'agir de 'Og, un mécréant notoire. Le **Zohar**[19] semble d'ailleurs également penser que 'Og et Éliézer sont la même personne comme l'affirme le **Radal**, car il souligne que 'Og était un des membres de la maison d'Avraham sur lesquels a été pratiquée la circoncision.

L'ensemble des commentaires que nous venons d'exposer est si problématique que le **Daat Zékeinim miBa'alé HaTosfot**[20] en arrive à la conclusion qu'il s'agit de deux 'Og différents, un tsadik correspondant à Éliézer et un autre Racha, apparu plus tard à l'époque de Moshé. Les deux portent le titre « 'Og » car ce substantif n'est pas un nom propre mais un nom commun. Il s'agit du titre donné au roi de Bachane, à l'image de Pharaon qui est celui donné aux rois d'Égypte sans pour autant qu'il s'agisse systématiquement du même roi.

Sans 'Has Véchalom prétendre être en mesure de nous opposer à ce maître, cette explication n'entre pas parfaitement dans les mots, dans la mesure où les propos du **Pirké déRabbi Éliézer** sont clairs et affirment qu'Éliézer est un mécréant auquel Hachem ne voulait pas accorder de récompense dans le monde futur. Plus encore, toutes les craintes ressenties par Moshé à l'encontre de 'Og ne peuvent s'expliquées qu'en affirmant qu'il s'agit d'un personnage très ancien et non récent comme le propos du **Daat Zékeinim**.

Nous sommes donc contraints d'aborder une autre explication en entrant dans les secrets de la Torah. Le **Arizal**[21] nous ouvre la porte à une réflexion en révélant que 'Og et Éliézer

12 Chapitre 16.
13 En commentaire du Pirké déRabbi Éliézer, chapitre 23.
14 Béréchit, chapitre 15, verset 2.
15 Parachat Chéla'h, page158a.
16 Béréchit, chapitre 9, verset 25.
17 Voir Yalkout Chimoni, sur Yé'hézkel, chapitre 28, remez 367, ainsi que le Dérekh Érets Zouta, à la fin du premier chapitre.
18 Traité Baba Batra, page 58a.
19 'Houkat, page 184a.
20 Béréchit, chapitre 24, verset 39.
21 'Ets Ha'haïm, cha'ar 49, chapitre 9.

Offrez le prochain chiour lééhouï Nichmat, ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com

sont deux parties d'une même âme, l'une positive et l'autre négative.

L e **Yalkout Réouvéni**[22] enseigne qu'Éliézer est une réincarnation de 'Hanokh. Cet homme a vécu entre Adam et Noa'h, avant la destruction du monde par le déluge et la Torah parle de lui en terme particulièrement élogieux[23] :

כא/ וַיְחִי חֲנוֹךְ, חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה; וַיּוֹלֶד, אֶת-מְתוּשָׁלַח
21/ 'Hanokh vécut soixante-cinq ans, et engendra Métouchéla'h.

כב/ וַיִּתְהַלֵּךְ חֲנוֹךְ אֶת-הָאֱלֹהִים, אַחֲרֵי הוֹלִידוֹ אֶת-מְתוּשֶׁלַח, שְׁלֹשׁ מֵאוֹת, שָׁנָה; וַיּוֹלֶד בָּנִים, וּבָנוֹת
22/ 'Hanokh se conduisit selon Dieu, après avoir engendré Métouchéla'h, durant trois cents ans, et engendra des fils et des filles.

כג/ וַיְהִי, כָּל-יְמֵי חֲנוֹךְ, חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה, וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה
23/ Tous les jours d'Hanokh furent de trois cent soixante-cinq ans;

כד/ וַיִּתְהַלֵּךְ חֲנוֹךְ, אֶת-הָאֱלֹהִים; וְאֵינֶנּוּ, כִּי-לָקַח אֹתוֹ אֱלֹהִים
24/ 'Hanokh se conduisait selon Dieu, lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde.

Sur le dernier verset, le **Zohar**[24] explique que cet homme est parvenu dans sa vie à accéder aux connaissances secrètes de la Torah au point de se sanctifier et, bien avant Éliyahou Hanavi, de monter vivant dans le ciel pour y devenir le plus grand de tous les anges dont nous ne citons que les premières lettres « *matat* ». Le **Yalkout Réouvéni** souligne que malgré sa grandeur, cet homme n'a pas eu la chance de pratiquer une Mitsvah primordiale, celle de la Brit-Milah ordonnée bien plus tard à Avraham. Dans le but de réaliser cette ordonnance, le Créateur le réincarne sous les traits d'Éliézer afin qu'il puisse profiter du moment où Avraham accomplira cet ordre de Dieu. Il y a de fortes chances que la réincarnation dont nous parlons soit une association de l'âme plutôt qu'une renaissance concrète[25] car Éliézer était soumis à de grandes forces négatives comme nous allons le voir alors que 'Hanokh semble à priori avoir atteint la sainteté ne justifiant pas d'être prisonnier du mal.

Le maître souligne un point primordiale. Nous avons expliqué qu'Éliézer est appelé descendant de Canaan. Dans les faits, il s'agit en fait d'un statut qu'Avraham lui a imposé. Voyant la grandeur de l'âme associée à Éliézer, Avraham cherche à la préserver des forces du mal entourant Éliézer, c'est pourquoi il a changé son nom et l'a placé sous le nom de Canaan. De la sorte, les forces du mal ont relâché leur emprise sur le personnage pensant qu'il était déjà acquis à leur cause.

D'où le maître a-t-il compris cette liaison de l'âme de 'Hanokh avec celle d'Éliézer ?

Au départ de chez Avraham, Éliézer reçoit une bénédiction de la part de son maître en vu de l'aider à accomplir sa mission et à trouver une femme pour Yitshak :

מ/ וַיֹּאמֶר, אֵלַי: יְהוָה אֲשֶׁר-הִתְהַלַּכְתִּי לְפָנָיו, **יִשְׁלַח מַלְאָכוֹ אִתָּךְ וְהִצְלִיחַ דַּרְכֶּךָ**, וְלָקַחְתָּ אִשָּׁה לִבְנִי, מִמִּשְׁפַּחְתִּי וּמִבֵּית אָבִי:
*40/ Il me dit : « Hachem, devant lequel j'ai marché, **enverra Son ange avec toi, et fera réussir ton voyage**, et tu prendras une femme pour mon fils, de ma famille, et de la maison de mon père.*

מא/ אָז תִּנָּקֶה מֵאָלָתִי, כִּי תָבוֹא אֶל-מִשְׁפַּחְתִּי; וְאִם-לֹא יִתְּנוּ לָךְ, וְהָיִית נָקִי מֵאָלָתִי:
41/ Alors tu seras quitte de mon serment lorsque tu seras allé vers ma famille et s'ils ne te la donnent pas, tu seras quitte de mon serment. »

Le **Chlah Hakadoch**[26] révèle que l'ange en question n'est autre que « *Matat* » dont nous parlions comme étant 'Hanokh nommé à ce titre en montant vivant dans le ciel. Il n'y a donc rien de surprenant à voir le **Yalkout Réouvéni** affirmer la liaison entre les deux âmes, celle d'Éliézer et de 'Hanokh, car ils sont présentés comme les deux protagonistes de la recherche de Rivka, les deux agissent simultanément témoignant leur union.

Nous avions déjà abordé le secret caché derrière cette mission. Au moment d'envoyer Éliézer chercher une femme pour Yitshak,

22 Parachat Lékh Lékha, paragraphe 181.
23 Béréchit, chapitre 5.
24 Béréchit, page 37b annoté par le Matok Midévach.
25 Voir Parachat Pin'has 5783 pour plus de détails à ce propos.
26 Torah Chébikhtav, Parachat 'Hayé Sarah, Torah Or.

Rachi[27] rapporte la discussion entre Avraham et son serviteur : « *Peut-être la femme ne viendra-t-elle pas après moi : Le mot " אֻלַי oulaï (peut-être) " est écrit ici sans vav, de sorte qu'on peut le lire : élaï (" vers moi "). Eliézer avait une fille, et il cherchait à préparer Avraham à se tourner vers lui pour la faire épouser par Yitshak. Avraham lui a dit : " Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni ! "* ». Comme nous l'avons affirmé, Éliézer a été affilié par Avraham à Canaan, lui-même était maudit par Noa'h en sortant de l'arche. Nous avons vu à plusieurs reprises que l'objectif d'Avraham ici n'est certainement pas de froisser son élève mais bien de l'aider à s'extraire d'une situation délicate. Une des intentions cachées d'Avraham en envoyant Élièzer chercher Rivka est de désamorcer la malédiction de Noa'h afin d'inscrire son serviteur dans la bénédiction[28]. Cela sera d'ailleurs une réussite puisqu'en rencontrant Lavane, il obtiendra son dû, lorsque ce dernier lui dira[29] :

לא/ וַיֹּאמֶר, בּוֹא בְּרוּךְ יְהוָה; לָמָּה תַעֲמֹד, בַּחוּץ, וְאָנֹכִי
פִּנִּיתִי הַבַּיִת, וּמָקוֹם לַגְּמַלִּים

31/ Lavane lui dit: "Viens, bénis du Seigneur! pourquoi restes-tu dehors, lorsque j'ai préparé la maison et qu'il y a place pour les chameaux?"

Le **Zohar**[30] révèle que les mots ici prononcés par Lavane ne sont pas issus de sa propre volonté. Il s'agit d'un ange venu les lui glisser dans la bouche afin de manifester à Éliézer la décision céleste de l'extraire de son statut initial. En s'appuyant sur cette base nous comprenons ce que l'ange insère dans les propos de Lavane : « *Viens, bénis du Seigneur* » alors que tu étais jusqu'alors maudit ; « *pourquoi restes-tu dehors* » dans la zone des forces négatives inhérentes à la malédiction, « *lorsque j'ai préparé la maison* » et que tu peux maintenant fouler le domaine divine.

La démarche d'Avraham est donc d'intervenir en faveur de son serviteur qui jusqu'à maintenant a montré une ambiguïté : il est un juste à la recherche de la proximité divine, mais il n'arrive pas à atteindre son objectif. Plus encore, nos sages parviennent à déceler dans certains de ces actes, une intention négative comme c'est le cas au moment où il espère la mort d'Avraham dans l'espoir d'épouser Sarah. Avraham met donc son serviteur à l'épreuve et cherche à l'extraire du mal, de la partie négative dont le **Arizal** parlait comme étant l'âme de 'Og.

Sur cette base, le **Midrach Talpyot**[31] révèle un secret extraordinaire. Le **Zohar**[32] révèle : « *Et si tu penses qu'A'hachvéroch s'est isolé avec Esther car résidant dans la même demeure, Que Dieu préserve ! Seulement les choses se sont produites comme pour Yossef (avec la femme de Potiphar, qui cherchait à s'unir avec lui) où il est écrit*[33] *: " וַתַּנַּח בִּגְדוֹ, אֶצְלָהּ Elle garda le vêtement de Yossef par devers elle ". Le mot employé est " בִּגְדוֹ - habit " et non "לבוש - vêtement " (Le premier correspond à la dimension matérielle impure du corps et le deuxième à la spiritualité). Dans la même suite d'idée, Esther dont la traduction correspond au fait de " cacher " a profité de la présence divine pour se dissimuler d'A'hachvéroch et elle envoyait un Ched (un démon) à sa place tandis qu'elle (étant invisible) rejoignait Mordékhaï* ».

Le **Arizal**[34] révèle que Mordékhaï connaissait le nom divin suprême capable de scinder son être entre les parties impures inhérentes à toutes formes de vies sur terre et sa dimension spirituelle initiant le rapport au divin. Ce secret a été transmit à Esther afin qu'elle puisse s'échapper du palais sans se faire voir. La partie restante auprès d'A'hachvéroch est nommée un Ched (un démon) et correspond à la dimension bestiale, au mauvais penchant présent en chacun de nous.

Le **Arizal** va encore plus loin. La Torah raconte qu'Esther va donner un fils à A'hachvéroch, il s'agit de Daryavech (Darius en français). Par la suite, cet homme accordera le droit au peuple juif de reconstruire le Beth-Hamikdach. D'après les standards, la loi juive voudrait que Daryavech soit juif car issu d'une femme juive. Toutefois, le maître révèle qu'il est goy. Comme nous le disions, Esther ne s'est jamais liée au roi, bien au contraire elle a pu préserver

27 Sur le verset 39.
28 Pour plus de détails à ce sujet, consulter le Dvar Torah sur 'Hayé Sarah, année 5780.
29 Au verset 31.
30 Parachat Chéla'h, page 158a.
31 'Anaf A'hachvéroch.
32 Ki Tetsé, page 276a.
33 Béréchit, chapitre 39, verset 16.
34 'Ets 'Haïm, Cha'ar 49, chapitre 6.

Offrez le prochain chiour léélouï Nichmat, ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com

toute sa sainteté. Seule sa dimension inférieure, celle qui n'est pas en rapport avec le divin, celle-là même que tout être partage, a connu l'intimité avec le roi. En d'autres termes, il s'agit d'une simple vie n'ayant rien à voir avec l'âme juive car toute cette dimension se retirait lorsqu'Esther se scindait. Le fils d'A'hachvéroch est donc celui d'une non-juive et ne peut se réclamer de la Torah. Il dispose toutefois d'une pointe de sainteté par sa filiation avec Esther, ce qui lui permettra d'agréer la reconstruction du temple.

Ce même schéma s'est appliqué à Yossef qui, pour se défaire de la femme de Potiphar a du laisser derrière lui une dimension faible de sa personne, celle dépourvue du rapport au divin.

Le **Midrach Talpyot** applique ce principe à notre situation pour résoudre l'ensemble des problèmes explosés concernant Éliézer et 'Og. Comme le soulignait le **Arizal**, 'Og correspond à la dimension négative et Éliézer à la version positive d'une même âme. Voyant la volonté profonde de cette néchama appelée Éliézer, de s'approcher de Dieu, Avraham ne comprend pas pourquoi il échoue et reste envahie par les forces du mal, celles-là même qui le mènent à avoir des mauvaises pensées et à espérer un mariage avec Sarah. C'est alors qu'il l'envoi dans une mission particulièrement complexe, celle consistant à perdre espoir de s'unir à un membre de la famille d'Avraham. De la sorte, il exprime la partie sainte de son âme et résonne avec celle de 'Hanokh, l'ange chargé de l'accompagner. À cet instant, Éliézer reçoit une bénédiction céleste, il s'affranchit de la malédiction ou plus précisément de la partie négative de son âme. Cette distinction validée par le ciel conduit Avraham a utilisé le secret qu'utiliseront plus tard Yossef et Esther. Le Lévouch et le Bégued du serviteur d'Avraham sont séparées, et Avraham scinde le personnage en deux entités distinctes. C'est ainsi que les deux hommes se sont séparés pour devenir deux être différents, Éliézer le juste et 'Og le mécréant.

Nous pouvons deviner un lien entre l'ascension d'Éliézer et celle déjà vécu par 'Hanokh, tous deux entrés vivants au Gan Éden. De part la liaison de leur âme, lorsqu'Éliézer supprime sa partie négative, il est propulsé par 'Hanokh dans son retour au ciel et entre lui aussi vivant dans l'autre monde.

Une fois cette division établie, 'Og deviendra roi de Bachane, celui là même face auquel sera opposé Moshé. Une question persiste à ce niveau. Si l'entité décrite dans notre Paracha correspond à l'aspect négatif de cette néchama, pourquoi alors Moshé s'inquiète-il de tous les mérites dont nous avons parlé. Il paraît évident de supposer que l'ensemble de bonnes actions sont à attribuer à Éliézer et non à 'Og. Pourquoi Moshé s'inquiète-il de tous ces mérites ?

La réponse se trouve peut-être à nouveau dans les propos du **Arizal**[35]. Le maître révèle qu'une lueur de sainteté restait encore dans la partie appelée 'Og, il s'agit de l'âme de Chimone Ben Néthanël dont les sages[36] louent la crainte de la faute. Cette âme est insinuée dans le nom du royaume de 'Og appelé « בשן - *Bachane* » dont les lettres sont les initiales de « **ש** מעון **ב** ונתנאל – *Chimone Ben Nétanël* ». Ressentant la présence de cette âme chez son opposant, Moshé suppose qu'elle influe toujours le personnage et qu'elle parvienne à la préserver de la faute. C'est en cela que le maître du monde intervient et l'informe : il n'a plus de mérite. L'âme est aujourd'hui prisonnière d'un corps dans lequel elle n'a plus d'influence car trop engrainé par le mal. Moshé peut donc le vaincre et surtout libérer cette néchama de ses chaines.

La guémara rapporte[37] : « *(Concernant) la pierre que 'Og le roi de Bachane a voulu jeter sur Israël : la tradition enseigne que ce géant a dit : Combien le camp d'Israël mesure-t-il ? Trois parsaot? Je vais donc aller déraciner une montagne qui mesure trois parsaot et la jetterai sur eux pour les tuer. Il est allé, a déraciné une montagne mesurant trois parsaot et l'a levée au dessus de sa tête. Mais Hakadoch Baroukh Hou a apporté des fourmis sur la montagne et elles l'ont trouée la faisant tomber autour de son cou. Il voulait l'enlever mais ses dents se sont prolongées de ce côté-ci et de ce côté-ci et il n'arrivait pas à l'enlever. Cela est d'ailleurs sous-entendu dans ce qui est écrit*[38] *: les dents des méchants tu as cassées. De plus cela concorde avec les propos de Rabbi Chimone Ben Lakich qui demande pourquoi est-il écrit : les dents des méchants tu as cassées (*

35 Cha'ar Haguilgoulim, Hakdama 46.
36 Pirké Avot, chapitre 2, Michna 8.
37 Traité Brakhot, page 54b.
38 Téhilim, chapitre 3, verset 8.

שִׁבַּרְתָּ) ? Ne lis pas "שִׁבַּרְתָּ chibarta" mais plutôt "שִׁרְבַּבְתָּ chirbavta " signifiant : tu as allongé. Combien Moshé mesurait-il ? Dix amot. Il a pris une hache de dix amot, a frappé 'Og à sa cheville et l'a tué »

Le **Ben Yéhoyada**[39] révèle comment cette histoire insinue la libération de l'âme de Rabbi Chimone Ben Nétanël. En effet, le texte met en avant les deux dents du personnage. Le mot dent se dit « שן - *Chéne* » et correspond aux initiales de « נשמת שמעון *– l'âme de Chimone* » ou encore « שמעון נתנאל *– Chimone (ben) Nétanël* ». En allant plus loin, nous pouvons remarquer que la lettre correspondant au chiffre 2 est le « ב - *Beth* ». La destruction des deux (« ב - *Beth* ») dents (« שן - *Chéne* ») formant le mot « בשן - *Bachane* » insinuant donc parfaitement la libération de l'âme de « **ש** מעון**ב** ו**נ**תנאל *– Chimone Ben Nétanël* ».

Cela nous conduit à un dernier point passionnant. Partant du principe de la perte d'influence de l'âme en question afin de préserver 'Og de la faute, nous comprenons qu'après s'être dissocié d'Éliézer, 'Og se soit versé dans les fautes lui valant jusqu'alors sa survie. La principale évoquée est celle d'émettre de la semence en vain source de la destruction par les eaux du déluge. La terre conquise par le peuple juif au terme de ce combat est donc une terre imprégnée de cette lourde faute.

La Torah[40] raconte que les tributs de Réouven, Gad et la moitié de celle de Ménaché ont supplié Moshé de disposer du droit de s'installer dans ces terrains plutôt que dans le reste de la terre d'Israël. Nous pouvons trouver une raison à cela au travers d'un développement que nous avons déjà présenté.

Un commentaire du **Rav Dessler**[41] nous amène à réfléchir plus profondément sur ce qui se passe dans notre passage. Il explique que la génération dont nous parlons est celle qui a atteint le niveau du *daat*, qui correspond au niveau de savoir le plus haut qui puisse exister, celui d'adhésion absolue à Hachem. À ce titre, ils ne conçoivent pas les choses de la plus simple des façons, mais au contraire, s'ils agissent ainsi, c'est que cela est nécessaire. En ce sens, comme nous avons expliqué à plusieurs reprises déjà, depuis la faute d'Adam, des étincelles de néchamot se sont perdues dans les griffes du mal et nos mitsvot participent à la restitution de ces étincelles. Plus précisément ajoute le Rav, chaque être humain a pour objectif de récupérer les étincelles de sa propre âme, et c'est justement ce qui justifie des objectifs différents dans l'existence des êtres humains, car à chacun correspond une partie d'âme qui le concerne et qui est spécifique.

Cela donne une raison différente au choix des tribus de Réouven, Gad et de la moitié de Ménaché, car, de part le niveau qui était le leur, ils sont parvenus à percevoir la correspondance entre la terre devant Israël, et les étincelles d'âmes qu'ils devaient récupérer. La terre qu'ils demandent est spécifique à leur âme, c'est là-bas qu'ils doivent être.

Comme nous l'avons dit, ce commentaire nous amène à réfléchir. Pourquoi cette partie du peuple ne correspond pas avec la terre d'Israël au sens propre ? Pourquoi leur vie doit-elle se limiter à la périphérie du pays. N'entrent-ils pas dans la promesse faite à Avraham ?

Une réponse peut être apportée en fonction des propos du **Arizal**. La raison qui motive leur présence en dehors de la terre d'Israël provient de leur naissance, ou plus précisément de la façon dont ils ont été conçus. Rappelons les faits. Initialement, Yaakov travaille pour Lavan dans l'espoir d'épouser Ra'hel. Il se fait finalement duper par son oncle qui échange Ra'hel contre sa grande sœur Léa. Lorsque Yaakov découvre la supercherie, il est déjà trop tard et le mariage a déjà eu lieu. Ce dernier reproche à Léa d'avoir participé au complot et elle lui rétorque un argument indiscutable : c'est de Yaakov lui-même qu'elle a appris cette attitude. Car, lui aussi, lorsque sa mère l'a poussé à se faire passer pour Essav afin de recevoir les bénédictions d'Yitshak, n'a pas hésité à le faire, du coup, elle a calqué son attitude sur la sienne. Face à cela, Yaakov n'avait rien a répondre, et accepte l'argument.

Cela a toutefois eu pour conséquence de fausser l'intention de Yaakov lors de la conception de son premier enfant. Persuadé de s'unir à Ra'hel, forcément il existe une incohérence entre ce que Yaakov pense et la réalité. De cette première union est né Réouven, et de facto, sa conception

39 Sur cette Guémara.
40 Bamidbar, au début du chapitre 32.
41 Mikhtav méÉliyahou, tome 2, page 254.

n'étant pas idéale, elle reflète la tromperie dont Yaakov a été victime, entachant ainsi l'existence de Réouven. L'union du couple est quelque part entachée tant la pensée de Yaakov n'est pas en adéquation avec son acte.

Par la suite, lorsque Ra'hel constate qu'elle ne parvient pas à enfanter, elle prend sa servante pour se substituer à elle, dans l'espoir de pouvoir contribuer à la création du peuple d'Israël. Léa prend également la décision de donner sa servante, à une différence près : elle ne prévient pas son mari ! De sorte, lorsque Yaakov s'unit à Zilpa, il n'a pas pu préalablement se marier avec elle et plus encore, il ignore que c'est elle. Cela remet donc en scène les conditions de la naissance de Réouven et l'enfant issu de cette union n'est autre que Gad, qui lui aussi, se voit entaché et présente un défaut.

Bien évidemment, il s'agit de notions profondes qui sont difficiles à comprendre et qui nous échappent, c'est pourquoi, nous ne comprenons pas nécessairement, pourquoi Hachem impacte la naissance d'enfant qui semblent n'avoir rien fait. Toutefois, Hachem sait parfaitement ce qu'Il fait, surtout lorsqu'il s'agit de tsadikim avec lesquels Il se comporte avec une rigueur totale.

Cela nous permet d'aborder le cas de la moitié de la tribu de Ménaché. Comme chacun le sait, Ménaché est le fils aîné que Yossef a eu avec Assenat. Cette dernière est la fille à laquelle Dina a donné naissance suite au viol qu'elle a subi par Chkhem. Cela signifie, qu'à hauteur de cinquante pour cent, Assenat dispose des gènes de Chkhem. En se mariant avec Yossef, Assenat accouche de jumeaux, Ménaché et Éphraïm. En tant qu'aîné, Ménaché est plus impacté par l'impureté présente en Assenat et c'est sur lui que sont transférés les cinquante pour cent d'impureté hérités de Chkhem. Cela explique pourquoi, la moitié des membres de la tribu de Ménaché est atteinte d'une trace d'impureté.

Au vu de ce que nous venons de voir nous comprenons la relation immédiate entre la terre et les deux tribus et demi qui s'y installent. 'Og, le résident de cette terre l'a souillée et profanée en émettant de la semence en vain. Parallèlement, ceux dont la conception s'est vue endommagée par ce que nous venons d'exposer, s'installent sur cette terre qui correspond à leur situation afin de réparer leur âme simultanément de la terre.

Nous voyons à nouveau combien le Maître du monde prend soin de mettre systématiquement en place un moyen pour chaque néchama, de revenir à la lumière. La situation n'est finalement jamais perdue et nous pouvons toujours garder l'espoir de nous repentir, de nous approcher d'Hachem.

Yéhi ratsone que nous puissions tous connaître la douceur de sa présence.

Chabbat Chalom.